

AQUA KHORIA : *Baigner dans l'univers des possibles*

Par Caroline Gignac. Retour critique - Reporter Audacieux 16-17. Octobre 2016



Grande passionnée de la vie, Caroline Gignac cumule diverses expériences artistiques. Elle débute par une formation en interprétation théâtrale au Cégep de St-Hyacinthe où elle développe un intérêt pour le mouvement. Elle assouvit cette curiosité par une formation intensive d'un an à l'École de danse de Québec. Cela devient pour elle l'opportunité de développer une réflexion sur le langage scénique dansé. Riche de connaissances, elle retourne à ses premiers amours en poursuivant des études universitaires en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal. Poussée par une soif de nouveauté elle se rend jusqu'à Paris où elle séjourne le temps d'un semestre à la Sorbonne Nouvelle. Son regard artistique ne fait que se développer et se singulariser grâce à des rencontres, des stages et des opportunités de travail enrichissantes.

En pleine effervescence, le marché de la réalité virtuelle se prête à de nombreuses expérimentations et suscite intérêt et curiosité. À Montréal, la Société des arts technologiques [SAT] fournit un espace créatif à des artistes désireux de développer des environnements exploitant cette technologie immersive. La Satosphère, un espace 360° donne pleine disposition à la recherche et au déploiement de ce procédé. Du 11 au 21 octobre 2016 y est présenté *Aqua Khorïa*, une «Traces-Interprètes» diffusée conjointement par Danse-Cité, la SAT et Tangente. Le chorégraphe et danseur Peter Trostzmer s'entoure de Zack Settel dans la composition et la conception de ce projet ainsi que de plusieurs autres collaborateurs en vue de proposer une expérience unique où chaque geste influence directement et instantanément son et image. Rarement la notion de l'espace ne fut aussi capitale.

L'environnement proposé par les créateurs est tout à fait singulier. On nous offre une trajectoire qui lie avec justesse l'onirique et le ludique. On débute immergé dans une mer profonde et mouvementée. Au centre du dôme Peter Trostzmer apparaît comme le maître du jeu auquel nous venons participer. Par des mouvements d'une grande amplitude, il influence les torrents et les marées qui nous englobent.

Cette tempête nous l'éprouvons de façon atypique : la réalité augmentée vient considérablement modifier et intensifier nos sensations. Le terme d'immersion et tout à fait à propos puisqu'il n'existe aucune frontière entre l'espace scénique et celui des spectateurs. Même la lisière entre réalité et fiction devient confondue. Alors que l'interprète est seul en scène, nous pourrions cependant parler d'un duo tant le retentissement du dispositif est fondamental. Il agit comme un récepteur de mouvements, en contrecoup, mais gratifie également le geste d'une nouvelle résonance. Le chorégraphe exploite sans réserve les possibilités qui lui sont offertes à travers cette expérience à teneur poétique. On le sent entretenir un dialogue de front avec cet assemblage qui prend réellement le visage d'une intelligence artificielle. Sorte de prémisse au futur, on voit apparaître un protagoniste invisible qui pense et qui interagit.

L'assortiment de divers tableaux, intégrés à cet espace 360° rappelle celui du conte. Celui où, dans l'enfance, nous étions à même de plonger dans des univers fantastiques qui nous faisaient rêver ou même nous terrorisaient. L'apparition de différents symboles vient justement accentuer cette impression. Le bassin saturé d'eau au centre du dôme apporte un effet ondulatoire, qui, assorti à l'environnement sonore, devient hypnotique. Nous sommes éveillés, prêts à découvrir une nouvelle trajectoire. Les concepteurs nous proposent d'aller au cœur de l'animal, radicalement, puis de retourner à une époque lointaine, celle de nos ancêtres. Le corps du danseur, quand à lui, s'intègre intimement dans cet appareillage auditif et visuel. Il devient parfois athlétique d'autres fois sinueux.

Les nouvelles technologies amènent à des propositions distinctives et révèlent une approche audacieuse. Pour ce spectacle, la réalité virtuelle nous fait découvrir la danse sous un angle inusité : celui du jeu. En observant l'interprète s'entremêler à cet espace 360°, nous nous y intégrons et nous y prenons part. Avec *Aqua Khorïa*, Peter Trostzmer et Zack Settel annoncent des outils novateurs, exploitables pour la danse contemporaine, mais aussi pour l'art en général.

AQUA KHORIA

Peter Trostzmer + Zack Settel | Traces-Interprètes

18, 19, 20 octobre - 19 H + 21 octobre - 18 H

Dans la Satosphère

1201, boul. St-Laurent, MTL

Billetterie : 514.844.2033 | sat.ac.ca/aqua